

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-375-Boxer-seule-rhetorique.html>



I.D n° 375 : Boxer, seule rhétorique

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 9 février 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Christophe Esnault, nous l'avons déjà rencontré sur ces *Itinéraires de Délestage* en tant qu'animateur de la revue *Dissonances* ([I.D n° 274](#) et [Revue du mois](#) en Juillet 2010). Mais il est également chroniqueur par [Vents Contraires](#) ; parolier et filmeur du groupe *Le Manque* ; et ses textes sont volontiers accueillis dans les revues (une trentaine ...) et figurent dans trois ouvrages collectifs. Un premier livre, récemment, aux éditions *les Doigts dans la prose : Isabelle à m'en disloquer*. Il vient de nous adresser un ensemble inédit, *Seppuku pour tout le monde* dont j'extrais une page :

Boxer seule rhétorique. Un infatigable désir de se blottir. Les mots blessent sans velours arcade sourcilière. La fête sur Arte, c'est un grand feu et une chanson de Janis. L'éducation catholique à coups de sabot. Sac de feuilles humides et un insecte piégé. Souffrir te va si bien et rend tes cheveux encore plus fins. Atteindre le sommet puis photographier les nuages en dessous. L'éponge est trop sale et repousse l'amour au siècle prochain. Confondre défenestration et bol de riz. Sous la carlingue un homme se débat puis est maintenu au sol par des policiers, la matraque s'en mêle. L'enfant a découvert un nid dans le bosquet et le duvet tout au fond est doux. Cette balafre te rend plus beau. Se frotter sous les bras avec du papier de verre. Certaines filles vont rouler leurs hanches pour accrocher ta peau de léopard. Souillure de se donner si peu. Pose ton oeil dans sa bouche, elle le sucera très doucement pour ne pas jouir trop vite.

Isabelle à m'en disloquer appartient au genre fort couru et périlleux de la poésie amoureuse. Poésie haletante, toujours paroxysmique, d'un *petit chien fou de l'amour*. Poésie comme pratique *post-orgasmique*, où sont exaltés sans retenue les moments euphoriques et de plénitude, lesquels ne cessent cependant de dérouter et ravir l'*Artaud de pacotille* qui s'exprime : *gringalet soumettant le lion aux supplices des bisous*. Pour celui qui se définit encore comme *maître du ratage incandescent*, l'écriture est *performance*, affirmation rendue crédible grâce aux inventives équivalences typographiques et de mises en page d'Anne Millet, dont le nom mérite d'être associé à celui de l'auteur. Bref, concluait Jacmo dans [Décharge](#) 152 (décembre 2011) : *une oeuvre ambitieuse aussi bien poétiquement que graphiquement, un ouvrage en tout point original*.

Parcouru par des soubresauts contraires aux limites biologiques. Un entrepôt de matériaux radioactifs oublié. Une ligne de cocaïne et le surmoi tortionnaire opère. Les journalistes s'accordent pour dire que l'élu est extrêmement limité. Dans le chapeau posé à terre personne ne jette de pièces. Percer le film plastique et morde dans la viande crue. Le colvert reçoit par voie postale une convocation pour passer une série de tests de compétence. Un repris de justice méritant se voit attribuer un trophée et un ballon rouge par la commission de surendettement des ménages. Face à la coercition organiser la lutte armée de piques à escargots. Pas le temps de lire ni de faire l'amour clame l'esclave salarié. Agir contre. Être le combat. Il pleut des contraintes à vomir et des drapeaux tricolores. Sortir de la boue en caressant la femme aimée.

Christophe Esnault, extrait de

« Seppuku pour tout le monde », inédit.

Repères : Christophe Esnault : "Isabelle à m'en disloquer". 86 pages. 11Euros, aux éditions [Les doigts dans la prise](#) . (1 rue du port - 72000 - Le Mans)

Notes critiques : sur le site très recommandable *Terre à ciel*, une constellation de jeunes poètes de talents se sont mis à l'écoute de l'activité poétique d'aujourd'hui. Et Cécile Guivarch rend compte au fil de ses [Lectures fraîches](#) des derniers [Polders](#) parus, de [Guillaume Decourt](#) et [Claire Ceira](#) .